

## Comment devient-on artiste ? - 1/1

**Vous êtes-vous déjà demandé si les gribouillis de vos petits frères et petites soeurs signifiaient quelque chose ? Peut être avez-vous devant vous l'une des premières oeuvres d'un futur Pablo Picasso...**

Il est impossible que la vie soit uniforme, la métaphysique, la psychologie, même la biologie ont su démontrer qu'il y avait des étapes, une suite progressive d'états, un développement. Il en va de même de l'esprit artistique.

En effet, si l'on observe avec attention les dessins d'un jeune enfant en âge de dessiner, on peut observer des gribouillis, qui pourrait passer pour des chefs-d'œuvre d'art moderne, s'il n'y avait pas derrière l'intention de reproduire la réalité. Celle-ci peut d'ailleurs s'expliquer : en effet, cet enfant arrive dans un monde qu'il ne connaît pas encore, et de même qu'il découvre et conceptualise les objets par le contact, il découvre et conceptualise l'ensemble du monde à travers la reproduction fidèle (du moins pour lui et ses parents) de celui-ci par le dessin. Cet état se caractérise par une ignorance toute enfantine de l'abstraction ou l'implication d'une pensée ou d'un état d'âme dans le dessin par manque de technique : c'est l'état d'incapacité technique.

Plus tard, quand l'enfant aura appris à maîtriser ses mains, le papier, le dessin, il passera obligatoirement par plusieurs années de reproduction plus ou moins fidèle de la réalité afin non plus de faire connaissance avec ce qu'il voit, mais avec son propre corps, et plus particulièrement, sa faculté à dessiner. Le temps de cette étape peut être plus ou moins long, mais la durée est sans importance, elle devrait normalement finir par passer. C'est l'état d'incapacité créative. L'enfant pourra préférer des portraits, des paysages, ou des croquis, des reproductions de dessin utilisés en modèle...

Et cette préférence est déterminante pour la prochaine étape. Qui préfère les portraits, en fin de compte, ne fait que reproduire, avec plus ou moins de talent, mais sans véritablement créé ; c'est l'état de stérilité créatrice, c'est-à-dire que la personne à pris connaissance de son corps, de sa faculté de dessiner, mais plutôt que de créer véritablement, il ne fait que dessiner sans penser à dessiner. Celui qui préfère les paysages fait au moins le choix du paysage à peindre, est capable de juger d'un angle, d'un cadre, de couleurs, et peut même se détacher de la réalité en alourdissant les couleurs, en épaississant le trait,... C'est l'état de détachement créateur. Quant à celui qui a préféré les croquis, les personnages imaginaires, ou juste ce qu'il rêve mais qui n'existe pas, celui-ci a compris que le beau n'était pas l'essence de l'art, mais la création, et il a compris, même implicitement, sans en être conscient, que l'art était un moyen de rendre réel ce qui soit n'est pas réel, soit ne peut être réel. C'est l'état de potentiel créateur.

La dernière étape n'est pas toujours atteinte : en effet, cette étape concerne plus la métaphysique de l'artiste que ses sujets ou sa technique. L'art est un moyen de concrétiser une pensée, un rêve. Or, la vision que l'on a du monde vient des sensations qui nous en parviennent, de l'interprétation que l'on en fait, des Idées et concepts, au sens socratique du terme, que l'on a déjà, si bien qu'en fin de compte, on se crée son monde, on ne le vit pas, on le rêve. Matérialiser par l'art un rêve, c'est donc mettre en toile, note, scène, mots,... Ce qui est en fait un rêve dans le rêve. Celui qui a compris que la vie est un rêve et que la pensée est un rêve dans le rêve, celui-là est un artiste.